L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 6 MAI 1887.

Mlle Romeldi.

Nous avons reçu hier la visite d'adieu de Mlle Emma Romeldi, la cantatrice souvent applaudie, et de ses deux sœurs, dont l'une est violoniste et l'autre, pianiste.

Mlle Romeldi et ses sœurs partent aujourd'hui pour Chicago, le lieu de résidence de leur famille, et, comme tant d'autres, elles emportent de la Nouvelle-Orléans le meilleur souvenir ; un souvenir qui les y ramènera, nous l'espérons.

L'artiste vient de faire une tournée au Texas, au Mexique, dans l'Alabama, au Tennessee, où elle a donné des concerts fructueux.

Mais on le sait, le théâtre est le cadre qui convient à ses nature énergique, dramatique, et sans doute un engagement ne tardera pas à lui être offert. Elle serait heureuse, elle nous le répétait tout à l'heure, que sa carrière lyrique la ramenât à la Nouvelle-Orléans, dont elle aime le public et où elle a compté bien des soirées flatteuses.

Nous lui renouvelons, à elle et aux siens, l'expression de nos meilleurs souhaits.

Retour d'artistes.

Plusieurs membres de la dernière troupe de l'Opéra — musiciens d'orchestre et choristes—sont rentrés avant-hier à la Nouvelle-Orléans, par le steamer *Morgan*, venant de la Havane.

Nous avons eu la visite de l'un d'eux, M. Lowenthal, le pianiste accompagnateur, qui s'est fait entendre ici dans divers concerts et dont le travail a été fort laborieux, consciencieux et fort utile surtout, durant la saison récente.

M. Lowenthal a l'intention de se fixer à la Nouvelle-Orléans et de s'y vouer à l'enseignement. Ceux qui l'ont suivi de près, le recommandent comme un professeur de piano d'une valeur réelle, en lui se combinent l'exécution, les connaissances théoriques et l'expérience du professorat.

M. Lowenthal entre ici dans cette voie à une époque peu favorable, puisque c'est l'heure des départs, la saison des vacances ; pour un très grand nombre, du moins.

Nous espérons pourtant que quelques leçons lui viendront vite, pour le mieux mettre à même d'attendre le retour de ces familles où il doit nécessairement trouver à utiliser son mérite.

Parmi les membres de la troupe Maugé, revenus à bord du *Morgan*, nous voyons le nom de M. Repetto.

Nous avons dit ici, il y a quelques semaines, le malheur survenu à l'excellent pensionnaire, au début de l'exploitation si malheureuse de la Havane. Au premier acte de *Guillaume Tell*, le pont praticable que l'on sait, s'abattit ; la plus lourde partie s'en effondra sur M. Repetto, dont une jambe fut fracturée. Depuis, et malgré le traitement qu'il a subi, M. Repetto n'a pu recouvrer l'usage du membre atteint ; on nous dit qu'il en sert de béquilles et très péniblement encore.

Voilà un cas digne d'intérêt, s'il en est.

Au moment où M. Repetto a été victime de cet accident, il était encore très faible, à la suite d'une maladie qui l'avait tenu quelque temps éloigné de son service de l'Opéra.

En toutes circonstances, il est malaisé, sinon impossible à un choriste de réaliser des économies. Mais dans le cas actuel, facile est de comprendre que les ressources de celui-ci devaient être bien modiques : maladie, chômage.

Il serait donc à désirer qu'une initiative fut prise par quelqu'une de ces dames—toujours en éveil pour le bien—si ingénieuses pour l'accomplir, et que, sous une forme quelconque, une soirée ou une matinée fût organisée au bénéfice de ce très méritant sujet.

C'est comme notre pensionnaire, faisant partie de la troupe de l'Opéra, que M. Repetto est venu de France à la Nouvelle-Orléans ; et durant les deux saisons que nous l'avons vu à l'œuvre, nous l'avons invariablement connu fidèle au devoir, le remplissant dans toute sa plénitude.

L'occasion d'une bonne action se présente à notre public ; nous nous empressons de la lui signaler. M. Repetto est digne de toutes les sympathies, par son caractère et par le malheur qui l'a frappé.

A propos d'initiative, nous apprenons qu'à la date du départ du *Morgan*, un Club de la Havane organisait une soirée au bénéfice de Mme Dérivis et de M. Van Loo.

Nous avons l'espoir d'apprendre bientôt que le projet a obtenu réussite complète et a valu une aide sérieuse aux deux artistes. Et cela nous sommes certainement l'écho de tout notre public.

D'après ce que l'on nous rapporte et aussi d'après une lettre récente, M. Maugé sera à la Nouvelle-Orléans sous peu de jours.

School of Art.

La Seconde Exhibition Annuelle des ouvrages exécutés par les Elèves du "*School of Art*" s'ouvrira aujourd'hui, rue du Camp Nos 31 et 33. Elle durera quatre jours.

On ne saurait trop féliciter l'Association des Artistes de la Nouvelle-Orléans des efforts qu'elle prodigue au service de la meilleure des causes. C'est le début d'un mouvement qui s'est singulièrement fait attendre, au sein d'une ville comme la nôtre, où le goût artistique est fort développé.

Tout dernièrement encore, un critique parisien très distingué nous écrivait, pour nous demander quelque notes sur le Musée de peinture, de sculpture à la Nouvelle-Orléans, et nous avions la regret de lui répondre piteusement que ce Musée n'existe pas.

L'initiative de l'Association des Artistes ouvre en cela une voie nouvelle ; c'est un jalon précieux. Puisse son œuvre être sérieusement encouragée.

L'Orphéon Français.—Il en est chez les Orphéonistes comme chez le légendaire Nicolet : toujours une gamme ascendante. Dans chacune de leurs fêtes ils paraissent avoir pour objectif de dépasser celle qui a précédé. C'est ainsi que, dimanche prochain, 8 mai, ils se proposent de faire mieux que jamais ; et vous verrez qu'ils y réussiront pleinement.

Il s'agit, cette fois, d'une Grande Fête Champêtre, à l'Hôtel Washington et au Jardin Boudro, de Milneburg.

La journée—à partir de deux heures—sera occupée par des jeux, dont nous ne connaissons pas tous les détails, mais qui seront, on nous l'assure, fort attrayants et d'une grande diversité.

Puis, cela va sans dire, viendra un Concert vocal et instrumental, auquel prendront part tous les Orphéonistes et un orchestre choisi, composé de vingt ou vingt-cinq musiciens.

Le soir—car il y aura fête de nuit aussi—grande illumination et bal.

N'oublions pas de noter qu'une tombola sera tirée, dont les charmantes lots sont, depuis plusieurs jours, en exhibition au magasin de M. Damesa, coin des rues Royale et Toulouse.

Une carte d'entrée de 50 cents donne part à tous ces plaisirs.

Le comité d'organisation est composé comme suit : MM. C. T. Chauvière, ex officio ; A. Anglade, président ; H. P. Sabrio, É. Lubsigt, Aug. Fabre, Aris. Alciatore, G. Beaufort, P. Marchand.

Bal d'enfants—A ce soir le bal d'enfants, donné par le Bataillon du "Washington Artillery." Tous les préparatifs sont achevés ; l'Arsenal est transformé en un salon coquet, il n'attend plus que les héroïnes et les héros du Festival de Mai. Ce monde mignon ne se fera pas attendre ; il se souviendra qu'il s'agit ici d'heure militaire, d'exactitude disciplinaire ; il entrera vite au danse.

Chevaliers de Pythias.—Le Casino du Fort Espagnol reprendra aujourd'hui ses physionomie des plus beaux jours. C'est aujourd'hui, en effet, qu'y auront lieu la Grande Réception Publique et la soirée Dansante de la Grande Loge des Chevaliers de Pythias de la Louisiane.

Outing.—MM. Geo. F. Wharton et frères nous envoient le numéro de mai de ce *Magazine* illustré. Il contient nombre d'illustrations d'une bonne exécution ; entr'autres le portrait de M. Thomas Stevens, l'intrépide touriste qui, récemment, entreprenait et faisait le tour du monde sur un vélocipède. Nombre de matières à lire intéressantes.

Le petit comte de X..... nage dans la joie. Son oncle lui a promis un million si la comtesse le rendait père, et l'événement est proche. Il vient de répondre à un ami lui demandant un rendez-vous :

—Impossible de bouger. Je suis dans une position intéressante.

La sur la porte d'un armurier :

Spécialité de carabines pour les éléphants.

Ve là un métier dans lequel il doit y avoir de la morte-saison !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 mai 1887.—Indications—Pour la Louisiane: beau temps, plus chaud ; vents variables généralement du sud-est.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Philippe Bertin à Mlle Maggie Casey.
Louis Joseph Hayob à Mlle Mathilde Parmentel.
Edward Grosser à Mme Veuve Caroline Richter.
Joseph Emile Estorge à Mlle Valentine Eugénie Chaude.
Stephen Stewart à Mme Emeline Smith.
Joseph George Barvant à Mlle Marie Aimée Bernard Du Mentier.

Naissances.

Mme George Schuh, une fille.
Mme Louis C. Coutarie, un garçon.

Décès.

Mme R. Lopez 33 ans, 358 rue Magazine.
Viola Legal, 7 mois, 264 rue Royale.
William Culligan, 3 mois, 246 rue Bourgogne.
Robert Tannot, 44 ans, 120 rue Orléans.
Mlle Cora V. Samuels, 24 ans, St-Louis, Mo.
Mme Veuve Ann Murphy, 80 ans, 517 1/2 rue Bayonne.
Frank M. Miller, 41 ans, 273 1/2 rue Troisième.
Clement Schmidt, 16 mois, 489 rue Royale.
Eliz Throw, 9 ans, 76 rue St. Thomas.
Irina François, 70 ans, 219 rue St-Philippe.
Thomas Holden, 44 ans, 503 rue Julie.
Catherine Torrion, 11 mois, 117 rue Annette.
Mary Nelson, 14 mois, 131 rue Quartier.
Henry Edward Weinraub, 3 mois, coin Adams et Zimple.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

John Blank à C. H. Hyams, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Camp, Commune et St-Charles, $21,000.

M. Long à F. Fischer et fils, deux terrains à Bloomingdale, dans le 6ème district, $800.

Emile Marrack Stella à Edward Diefenthal, une portion de terre dans le 4ème district, dans l'îlet borné par les rues St-André, Laurel, Ste-Marie et Annonciation, $3500.

Mlle Rosa F. Deléry au Star Building & Loan Society, onze terrains dans le 3ème district, dans l'îlet borné par les rues Colombus, Laharpe, Tonti et Rocheblave, $3700.

Clément V. Labarre au Louisiana Homestead Association, quatre terrains dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Galvez, Dabadie, Miro et Onzaga, $700.

Louisiana Homestead Association à Clément V. Labarre, quatre terrains dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Galvez, Dabadie, Miro et Onzaga, $1000.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—La Ville contre la Louisiana Construction Co. Le juge Billings émet un ordre de restriction jusqu'à plus ample informé.

James Wallace Peake contre J. U. Hardy. Appel interjeté devant la Cour Suprême.

La démission de W. L. Wright, commissaire des Etats-Unis à Port Eads a été présentée à la Cour et acceptée.

La Cour ajourne à ce matin par respect pour la mémoire de M. H. Konnard.

Juge Pardee.

Wm Cressey contre l'Association des Planteurs de la Louisiane. L'appel est accordé.

Cour civile de District.—Juge Tissot.

Jacob Hassinger contre Theo. Lilienthal. Jugement pour $2,000.

Nouveaux procès.

A. M. Holliday contre Walter Turnbull. Procès pour $610.

John H. Wilberding contre Mme E. A. Bernard. Procès pour moins de $1,000.

Atlas Steam Cordage Company contre J. D. Houston. Procès au sujet de taxes.

Frank T. Howard contre Louis J. Jurey. Procès pour $150.

Thomas Fawcett & fils contre Keenan & Shawson — Confession de jugement pour $323.

Mme B. J. Weber contre Xavier Fanton et Henry Lubright—Saisie provisoire.

La succession de Bernard Juger est ouverte.

Cour Criminelle de District.—Section A.—

Une ordonnance de non-lieu a été rendue contre Mme Marie Hamilton, accusée de vol.

Conrad Ehreux a été reconnu coupable de simple attaque.

Le grand jury a porté des accusations contre Thomas J. Newhouse et Wm. Rapar.

Section B.

Jeff. Hill, Wm. Ricker, Viming baker et Jessie Bell accusés de voies de fait ont fait des aveux.

Se sont déclarés innocents : Geo Rendel et Richard Tanner, Wm. Schaff et David Taylor accusés de léger vol.

Ed. Cole, d'abus de confiance.

Martha Smith, d'attaque à main armée.

Accusations.

Méfait—Samuel Eisenberger.
Détournement—Henry Le France.
Vol—James A. Moran.
Violation de la loi du dimanche—Frank Sinon.
Port d'armes cachées—Jacob Scales.
Léger vol—H. Eudkin et Jacques Taulut.

Meurtre—Hier l'assistant coroner Jones a commencé son enquête au sujet du meurtre de Dennis Maher, tué par son beau fils.

Le principal témoin a été M. James Maher, un frère du défunt.

Association sanitaire. — Le rapport du comité des finances présenté hier soir au cours du meeting tenu par cette association est comme suit :

Contributions reçues depuis le dernier meeting :

James Buckley	$ 15
Henry Lafon	50
W. H. Ziegler & Co	25
Jno Gauche & Son	100
New Orleans Insurance Co. Jules Tuyès, président	100
State National Bank T. E. Reach, caissier	100
Gillis Laverich & Co	50
Charles Stisinger	10
Edward Thompson	25
Jno R. O'Connor	25
Jno T. Gibbons	25
Muir Duckworth & Co	50
Wm Palfrey	10
H. P. Backler	25
Jno Phelps & Co	100
Lewis Johnson	10
Mutual National Bank, Jno T. Hardie, président	200
Chas F Schmidt	20
Philip Simms	25
C. M. Lawrence & Co	50
Woodward, Wight & Co	100
Total	$1130

Le comité chargé de s'occuper de l'établissement du service du bateau à immondices au pied de la rue Toledano s'est plaint de ce que les autorités de la ville n'avaient pas encore fait droit à la demande de l'Association.

Incendie.—Le feu a pris hier soir, à 11 heures au coin des rues Poydras et Rocheblave dans une maison en bois occupée de moitié par MM. Kelly et Mike. Le mobilier de ce dernier est assuré $300 à la compagnie People. Deux maisons voisines occupées par des familles de couleur ont été endommagées par l'eau. Ces immeubles appartiennent à M. John Kelley, et sont assurés $1,545 à la Crescent Co.

Alarme à la boîte 127.

Bixe.—Mercredi soir, à minuit, une rixe a eu lieu, rue Félicité, entre les hommes John Sullivan et Christy Scully. Ce dernier a reçu un coup de couteau au côté gauche. Il a été transporté à l'hôpital et son adversaire a été arrêté hier dans la matinée.

Homicide.—L'enquête préliminaire au sujet de l'affaire Michel Hogan qui a renversé Michel O'Brien dans un ruisseau plein d'eau bouillante a eu lieu devant le Recorder Sambola qui a renvoyé l'accusé devant la cour criminelle sous caution de $5000 pour homicide.

Visite à la Quarantaine.—Ce soir à 5 heures les membres du bureau de santé partiront à bord du remorqueur "Chamberlain" pour une tournée d'inspection à la Station de Quarantaine qui est paraît-il en ce moment dans les conditions les plus avantageuses pour défendre la cause sanitaire.

Extraction.—Mercredi matin, à 3 heures, des voleurs ont essayé de pénétrer dans la blanchisserie de Sam Yun, concigoune Commune et Liberté. Ils ont tiré un coup de revolver sur le Chinois qui n'a pas été atteint, après quoi ils ont pris la fuite.

Arrêté.—William Roman alias "Batty Bill," qui était recherché ici pour vol a été arrêté à la Pointe-à-la-Hache.

Chute.—Hier à 3 h. 45 de l'après-midi, un nommé Rubin Low, âgé d'environ 50 ans, qui travaillait sur un échafaudage au No 445 de la rue des Ursulines, est tombé d'une hauteur de 15 pieds et s'est cassé la jambe droite à la hauteur de la cuisse.

Il a été transporté à l'hôpital.

Bris de paix.—H. Burke et John Hanley, tous deux en état d'ivresse, sont entrés dans la buvette de Frank Villige, concigoune Notre-Dame et Water, et ils ont commencé à se disputer et à insulter les personnes présentes. Ils ont été arrêtés pour bris de paix.

Sur le quai.—Hier matin à 9 h., sur le quai au pied de la rue Deuxième, pendant le chargement du steamship "Clinton", à bord duquel on arrimait du grain, les ouvriers se sont aperçus que deux de leurs camarades ne faisaient pas partie de l'Union, ils ont cessé immédiatement les travaux, qui n'ont repris qu'une grande heure plus tard après que les deux ouvriers ont été congédiés.

Paragraphes.—Hier matin à 5 heures, on a arrêté au coin des rues Lafayette et Peters un nègre qui avait en sa possession des objets que l'on supposait provenir d'un vol.

—Mercredi, à 5 heures de l'après-midi, un enfant qui parcourait l'avenue St. Charles en vélocipède a été renversé par une des voitures de Solari. Il a été blessé à la tête et transporté chez lui, rue Euterpe No. 84.

—Mercredi soir, à 10 h. 45, un commencement d'incendie a été découvert dans l'épicerie de M. Robert Morris, concigoune Bienville et Ronsseau. Dommages $5.

—Mardi dernier, entre 10 et 11 heures du matin, on a volé à l'état-nge de M. McConnell, concigoune Jeanne et Dauphine, deux boîtes de thé vert évaluées $28.75.

—Le Dr Dreifus a été pardonné hier et est parti immédiatement pour la Nlle-Orléans.

—Le gardien privé Hickey a découvert trois négrillons qui s'enfuyaient au pied de la rue Calliope avec un sac de farine. Il leur a donné la chasse mais ils ont abandonné leur butin pour continuer leur course.

Travaux et améliorations à Paris.

Voici une grosse opération d'édilité projetée depuis une vingtaine d'années et qui va entrer, d'ici à quelques mois, dans la voie d'exécution. Nous voulons parler du prolongement de la rue Caulaincourt jusqu'au boulevard de Clichy, opération offrant cette particularité qu'une partie du tronçon de rue à ouvrir sera construite *en viaduc* à travers un quartier du cimetière du Nord (ou cimetière Montmartre.)

Partant du milieu du versant nord de la butte Montmartre, la rue Caulaincourt s'arrête, actuellement, derrière le cimetière du Nord, dans l'axe de l'avenue Dubuisson. Limité à cet endroit par un énorme mur de soutènement, le cimetière se trouve en contre-haut d'environ douze mètres par rapport à la chaussée de la rue Caulaincourt. Le travail projeté consistant à prolonger cette rue, *en ligne droite*, jusqu'au boulevard de Clichy, on elle viendra déboucher sur l'emplacement des maisons de ce boulevard portant les numéros 122 et 124, on fera, dans le cimetière même, d'abord un remblai sur une longueur d'une quarantaine de mètres, puis on construira le viaduc, tout en fer, dont nous parlerons plus haut, et qui aura une longueur de deux cents mètres, amenant ainsi la rue Caulincourt jusqu'au delà du mur d'enceinte, du côté du boulevard de Clichy. Un autre remblai viendra ensuite terminer la rue à son débouché sur ce dernier boulevard.

Dans la traversée du cimetière, le viaduc métallique sera d'abord à une hauteur de près de 6 mètres, allant ensuite en déclinant, en pente douce, en raison des différences de niveau du sol, entre les deux points extrêmes du tronçon de rue à construire.

Voilà donc le cimetière Montmartre qui va être coupé, *en biais*, par une voie publique qui passera au-dessus d'un certain nombre de tombes.

D'après le tracé approuvé, le viaduc passera à distance de 70 centimètres seulement du rond-point, empruntant dans son parcours des terrains des 2e, 16e, 17e, 18e et 33e divisions.

Après entente préalable avec les familles concessionnaires, trois cent tombes ont déjà été déplacées.

Au dehors du cimetière, les expropriations sont faites ; congé a été donné aux locataires pour le terme de juillet. On compte commencer les travaux vers le mois d'août.

Les journaux de la capitale, du 22 avril, nous annoncent que l'événement du jour, pour la population ouvrière est la distribution que vient de faire la préfecture de la Seine, conformément aux décisions récentes du conseil municipal, de 37 millions de travaux à exécuter à bref délai dans Paris.

Les arrondissements les plus favorisés sont les suivants :

Le 5e, qui est compris pour 7,800,000 fr. ; le 4e, pour 2,000,000 de fr. ; le 11e, pour 13,000 fr. ; le 13e, pour 3,000,000, et le 15e, pour 2,000,000 de francs.

On sait que la famille Pereire avait créé en l'honneur de son illustre aïeul, J. R. Pereire, premier instituteur de sourds-muets en France, une école de sourds-muets, avenue de Villiers, à Paris, dont la direction fut confiée à M. Magnat. Ou sait également que cet établissement a rendu des services importants de nature diverse, que non seulement il a recueilli et élevé de nombreux enfants, mais qu'il a été un foyer de propagande et d'instruction. On peut dire, sans exagération, qu'il a aucité en France tous les progrès accomplis depuis une dizaine d'année dans l'enseignement et la situation matérielle et morale des sourds-muets : Centre, examens, institutions et procédés, tout a été modifié ou transformé.

Les succès de cet établissement ont tout naturellement, amené une prospérité inaccoutumée, et, dans ces derniers temps, l'école de sourds-muets de l'avenue de Villiers était trop exiguë pour le grand nombre d'élèves qu'elle comptait.

Le Conseil général de la Seine reconnaissant l'utilité de cet établissement, l'a constamment encouragé et la dotant de nombreuses bourses. L'école de l'avenue de Villiers ayant cessé d'exister comme école Pereire, M. Magnat a transféré l'établissement à Rueil et l'a pris en son nom. Cet établissement a cessé d'être mixte ; une école a été créée pour les garçons, une autre pour les filles. Tout a été réalisé pour assurer les conditions les plus heureuses pour le bien-être l'instruction et l'éducation des sourds-muets.

L'inauguration officielle des deux établissements a eu lieu récemment. MM. de Heredia, de Douville-Maillefeu, députés ; Duplan, sous-directeur de l'enseignement primaire de la Seine, délégué par le préfet ; Félix Hément, Laroche-Joubert, le docteur Rouillet ; Gillot, ingénieur ; Montégut, etc., y assistaient.

De nouvelles et très importantes améliorations vont être apportées dans les services de secours, pour combattre le feu en cas d'incendie.

Il s'agit d'abord d'étendre le réseau d'*avertisseurs* de façon que, de tous les quartiers, on puisse instantanément si gnaler les sinistres. Il a été remarqué, en effet, qu'une des causes principales du développement des incendies est due au retard que l'on met à porter des secours. Une somme de $80,000 fr. est demandée pour ce premier travail.

En outre, il est question de créer des *postes-vigie* sur l'emplacement de l'ancienne caserne de Reuilly, ainsi qu'au sommet de la butte Montmartre. On vient également de mettre à l'étude un projet tendant à créer cinquante nouvelles bouches d'incendie dans les quartiers excentriques.

Enfin, dès la reprise de ses travaux, le conseil municipal aura à examiner deux pétitions ayant rapport à la construction d'échelles de sauvetage d'un nouveau modèle.

Les vers à soie français au Tonkin.

Le *Courrier d'Haiphong* nous apporte les renseignements suivants sur une tentative d'acclimatation des races françaises au Tonkin :

Les soies indigènes produites laissent beaucoup à désirer au point de vue de la régularité et de la finesse ; elles ne peuvent s'employer que pour des tissus grossiers et même celles filées à l'européenne ne donnent pas des emplois très satisfaisants.

C'est donc toute une révolution qui va s'opérer au bénéfice de l'industrie française et de notre colonisation si, comme le fait espérer le résultat d'un premier essai, notre race de cocons indigènes peut facilement s'adapter au climat du Tonkin.

M. Arnal a importé de France à Haiphong des graines de vers à soie et les a fait éclore. Ces graines, tenues en glacière pendant toute la traversée, ont éclos à Haiphong dès qu'elles ont été mises à l'incubation, avec une température constante de 22 degrés. Les vers à soie sont très vigoureux et mangent beaucoup, maintenant qu'ils sont sortis de la deuxième maladie.

La feuille du mûrier du pays paraît leur convenir ; l'expérience est concluante sur ce point que, pour utiliser la graine française, on pourra se servir de mûriers nains, au lieu d'être obligé de faire des plantations de mûriers de France, ce qui demanderait au moins dix ans. Il semble aussi que la feuille du mûrier du pays soit très soyeuse en février. M. Arnal pense que le rendement sera supérieur à celui de juin.

Si l'importation de la graine française réussit complètement—et c'est aujourd'hui hors de doute—le Tonkin en retirera de grands avantages, car le rendement de la race française est beaucoup plus rémunérateur que celui des races du pays et donne un produit supérieur comme prix, tout en demandant un poids spécifique de cocon inférieur pour donner un kilogr. de soie.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Démonstrations anti-allemandes.

Paris, 5 mai—Les démonstrations anti-allemandes continuent sur divers points de cette ville.

Une procession, portant une bannière avec cette inscription : "A Berlin !" s'est rendue aujourd'hui au Palais de l'Elysée, résidence du Président Grévy, où elle a été dispersée par la police. Douze des personnes qui ont pris une part active à cette dernière démonstration, ont été arrêtées.

Le journal La Revanche.

Paris, 5 mai—Le gouvernement a décidé de poursuivre les rédacteurs du journal *La Revanche*, pour avoir publié un article intitulé : "A bas les Allemands !" article de nature à provoquer un sentiment hostile parmi le peuple français contre l'Allemagne.

Banque française—Banque de France.

Paris, 5 mai.—Le trois pour cent est coté à 80 francs 22 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 1,550,000 francs en or et de 4,500,000 francs en argent.

Le Comité du Budget—Le journal "Le Temps".

Paris, 6 mai—Le Comité du budget a décidé de demander au gouvernement de présenter de nouvelles propositions relatives à la réduction des budgets.

Le journal le Temps écrit que M. Waddington, ambassadeur de France à Londres, a été requis de proposer la formation d'une Commission anglo-française pour la protection des Iles Nouvelles Hébrides.

Mesures de précaution.

Paris, 5 mai—Le gouvernement ayant appris que la statue de Strasbourg était un lieu de rendez-vous pour les étudiants, patriotes et bonapartistes, a fait placer une garde importante dans les environs.

Des agents de police surveillent l'ambassade allemande afin d'empêcher toute démonstration hostile à l'Allemagne. Ces précautions sont prises parce que les attachés de l'ambassade ont exprimé des craintes.

Les journaux de cette ville condamnent la démonstration d'hier et accusent la police d'avoir faibli en cette circonstance, en ne supprimant pas les désordres.

M. Parnell—Le Père Keller.

Dublin, 5 mai—La santé de M. Parnell s'est améliorée. Son médecin dit qu'il pense que celui-ci pourra se rendre, demain après-midi, à la Chambre des Communes.

Une demande de mise en liberté du Père Keller, le prêtre de Youghal, emprisonné à Kilmainham pour avoir refusé de témoigner au sujet de son entrevue avec le plan de campagne, a été rejetée.

L'Empereur d'Allemagne et le Pape.

Rome, 5 mai—Le Pape a reçu de l'Empereur d'Allemagne une lettre le remerciant pour sa coopération sage et conciliatrice dans le règlement du différend entre la Prusse et le Vatican, en admettant l'adoption du bill ecclésiastique.

Sa Majesté exprime l'espoir que la paix religieuse de l'Allemagne et du Saint-Siège ne sera plus troublée.

Le journal Telegraph.

Londres, 5 mai—Le Journal Telegraph dit que la démonstration anti-allemande qui a eu lieu à Paris mardi dernier, a un caractère grave. Il ajoute que la populace qui se trouvait dans le voisinage du théâtre de l'Eden où se jouait le *Lohengrin* de Wagner, s'est écrié : "Vive l'Allemagne" "Vive la France" ! "A Berlin" ! "A bas Bismarck" ! "Hendez-nous nos pendules."

Une seconde démonstration de la même nature a eu lieu hier soir. Une populace, composée d'étudiants et de gamins, a parcouru les principales rues dans le plus grand désordre ; elle s'est arrêtée en face du Club de l'armée et de la marine, en criant : "Vive l'armée française" "Vive Boulanger" "A Berlin"

Une populace s'est aussi rendue à l'ambassade russe au milieu des cris de : "Vive la France" "Vive la Russie" ! "Vive l'alliance russo-française" !

Les chefs de ces perturbateurs ont alors proposé de se rendre à l'ambassade allemande. Il se sont dirigés ensuite vers la Place de la Concorde, en chantant l'air des "Lampions" et celui de "Nos Pendules !"

En ce moment la police est intervenue et les a dispersés avant qu'ils aient pu atteindre l'ambassade allemande. Ils sont revenus plus tard à la place de l'Opéra, où ils cependant se livrer à aucune démonstration. Le directeur du théâtre de l'Eden n'étoin à pas de suspendre ses représentations de *Lohengrin* et des autres œuvres de Wagner.

Le Czar.

Londres, 5 mai.—Le Czar a invité le Roi de Danemark, le Roi et la Reine de Grèce, la Reine de Servie, le prince et la princesse du Montenegro et la duchesse d'Edimbourg à être ses hôtes pendant son séjour en Crimée.

La frontière afghane.

St-Pétersbourg, 5 mai—Les délégués de la commission anglo-russe, chargés de régler la question relative à la frontière afghane, ont tenu aujourd'hui leur première session formelle.

N'ayant pas pu s'accorder ils se sont ajournés à mardi.

Cyclone.

Londres, 5 mai—Une dépêche de Rangoon annonce qu'un cyclone a causé des dommages considérables aux navires.

Reichstag—Landtag.

Berlin, 5 mai—Le Reichtag a approuvé aujourd'hui les budgets supplémentaires, relatifs aux dépenses permanentes de l'administration militaire.

La Chambre haute du Landtag prussien a discuté la motion présentée par Von Miningerode en faveur d'augmenter les droits protecteurs sur les produits agricoles.

Naufrage.

Londres, 5 mai—Le steamer "Asie," parti de Barcelone pour Marseille, a eu une collision avec le steamer "Ajaccio," de la ligne transatlantique française, et a sombré. Ce dernier se rendait de Cette à Alger.

Plusieurs passagers ont péri.

WASHINGTON.

La Reine Kapiolani.

Washington, D. C., 5 mai—La Reine Kapiolani est au suite, escortées par les représentants des départements d'Etat, de la guerre et de la marine, ont rendu visite ce matin aux casernes Washington, où une revue spéciale des troupes a eu lieu en leur honneur.

Plusieurs centaines de spectateurs assistaient aux évolutions militaires.

Les regards étaient surtout concentrés sur les visiteurs royaux.

Les troupes étaient sous le commandement du Gén Gibson ; elle comptaient cinq compagnies d'artillerie agissant comme infanterie, et une batterie d'artillerie légère.

Cette après-midi la Reine a reçu les représentants des gouvernements étrangers à Washington.

Le général Gibson a offert un goûter à Sa Majesté et à sa suite.

Un corps de franc-maçons du 33me degré du rite écossais, auquel Ordre appartient le Roi Kalakua, s'est rendu à l'Hôtel pour présenter ses respects à la Reine. Celle-ci et sa suite ont ensuite assisté aux pourses à Ivy City.

Banquet offert au Président Cleveland,

Washington, D. C., 5 mai—M. George Bancroft a donné ce soir un banquet en l'honneur du Président et de Mme Cleveland. Les salons étaient décorés avec luxe.

Les personnes présentes étaient : Mme Bancroft, Mlle Bancroft, le Président Cleveland et sa femme, le secrétaire Bayard, M. et Mme Whitney, Mme Bonaparte, le juge Blatchford et sa femme, le juge John Davis, le général Sheridan, le sénateur Don Cameron et sa femme, M. Henry Adams et Mme McPherson.

Le prince Frédérick Léopold.

Chicago, 5 mai—Le prince Frédérick Léopold, petit-fils de l'empereur Guillaume et fils unique du prince Charles de Prusse, est arrivé aujourd'hui avec sa suite en cette ville.

Mort de M. F. M. White.

Memphis, Tenn., 5 mai.— M. F. M. White, depuis quinze ans président du Mississippi and Tennessee Railroad, est mort ce soir en cette ville.

L'incette faite à Mlle Bazaine.

St. Louis, 5 mai—Une dépêche spéciale de la ville de Mexico est ainsi conçue : M. Vercera Armosta est le vrai nom du ministre d'Espagne qui joue un rôle si important dans le duel en perspective. Il a été nommé ministre il y a environ un an.

Il avait accompagné Mlle Bazaine au bal de samedi, et déclare qu'il n'y a qu'une rencontre qui puisse laver l'injure faite à celle-ci.

M. Noriega, son adversaire, s'est décidé à soumettre l'affaire au gouvernement espagnol et réunit en ce moment des témoignages qu'il emportera à Madrid, dans le but de faire rappeler le ministre.

Les amis de M. Noriega accusent le ministre d'Espagne d'avoir introduit dans la haute société mexicaine un nommé Mazzaritini, connu seulement pour ses combats de taureaux, et d'en avoir fait un des lions du jour. Ils déclarent qu'il a abusé de l'hospitalité mexicaine, en lui imposant ce personnage.

Ils font en ce moment une tentative dont le but est de faire chasser le ministre de tous les clubs de la ville.

Dans l'intervalle M. Barron attend avec impatience le cartel de M. Noriega. Ce premier est l'anglais qui donnait le bras à Mlle Bazaine, quand il a été interpellé par M. Noriega. C'est lui qui a accusé ce dernier de liberté indue avec Mlle Bazaine et qui l'a souffleté au bal du Casino.

M. Noriega faisait partie du comité de réception et avait fait observer à M. Barron que sa façon de danser ne pouvait être admise, et que sa position officielle lui faisait un devoir de l'en informer. De tous côtés on témoigne une grande sympathie à Mlle Bazaine et l'on regrette que son nom soit mêlé à cette malheureuse affaire.

Convention démocratique d'Etat.

Louisville, Ky., 5 mai—La Convention démocratique d'Etat a choisi les candidats suivants : Pour Gouverneur, le Génl. Simon Bolivar Buckner : Lieut.-Gouv., Jos. W. Bryan ; O. W. Hardin, Avocat-général ; le Génl. Lafayette Hewitt, Auditeur ; Richard Tate, Trésorier.

Terrible tempête dans les montagnes de l'Alleghany.

Pittsburg, Pa., 5 mai—Une terrible tempête, accompagnée de fortes détonations et de grêle, a passé sur les montagnes de l'Alleghany dans la partie est de Somerset et à l'Ouest du comté de Bedford, entre sept et huit heures hier soir. Quelques minutes auparavant, un roulement lointain, semblable à celui d'une décharge de plusieurs canons, se fesait entendre, et à l'approche d'épais nuages qui enveloppaient toute la vallée ce roulement redoublait de force.

Tous les arbres ont été déracinés sur un parcours de deux milles, et quelques uns ont été enlevés entièrement et emportés dans l'espace à quelques centaines de pieds.

Les éclairs en ce moment étaient effrayants. La foudre a frappé une étable appartenant à un nommé Barnhardt, qui habite sur la montagne, et l'a complètement démolie. La grêle avait la forme de caillonx, de la grosseur d'un œuf. Toute la végétation a subi des avaries considérables. Les dommages aux arbres fruitiers et aux terres boisées se monteront à des milliers de piast es.

Election de Sénateur.

Charleston, Ouest Virginie, 5 mai.—M. Charles James Faulkner, de Martinsburg, a été élu sénateur des Etats-Unis au premier tour du scrutin. Il a reçu 50 votes.

La question présidentielle au Mexique

Mexico, 5 mai, via Galveston.—La question de la réélection du Président Diaz continue d'être le sujet principal de conversation dans les cercles politiques. Divers rapports circulent relativement à l'attitude des hommes publics marquants, dont les noms sont attachés dans l'opinion publique à la présidence.

Le général Carlos Pacheco, ministre des travaux publics, qui était considéré dernièrement comme le candidat probable d'un compromis de diverses fractions du parti libéral, a été vu hier par un correspondant de la Presse Associée, au sujet de la question de réélection.

Le général Pacheco a dit qu'il se réjouissait de pouvoir donner ses vues au peuple américain en ce moment, et qu'il dit dire franchement que, personnellement, il est en faveur de la réélection du général Diaz. Ce serait là un moyen certain de fortifier le pays et d'assurer une continuation de la prospérité publique.

Le général a ajouté : "Quand j'étais gouverneur de l'Etat de Morelos, j'ai proposé un amendement à la Constitution, de façon à permettre la réélection du chef de la République ; et je n'ai pas, en cela, modifié mon opinion.

"Un grand nombre d'officiers qui ont combattu sous le général Diaz contre l'administration du Président Lerdo de Tejada, sont maintenant changé leur opinion sur la question de réélection. Ils pensent qu'il est nécessaire, dans l'état actuel du pays, de donner liberté entière au peuple de déclarer s'il veut ou non que le Président soit continué au pouvoir."

Le correspondant lui ayant demandé directement si le général Diaz accepterait une réélection, on s'il était en faveur du changement projeté dans la Constitution, il a répondu :

"Pas même l'ami le plus intime du